

est l'agent du gouvernement) sous forme de barres d'environ 400 onces de fin chacune; le reste est vendu sous forme commode aux manufacturiers. L'argent fin extrait de l'or vierge, s'il n'est pas requis pour le monnayage, est vendu à New-York ou livré aux entreprises manufacturières canadiennes.

Un exposé de l'organisation et des méthodes de travail de la Monnaie royale canadienne a paru aux pp. 912-916 de l'*Annuaire* de 1940.

6.—Rentrées annuelles de matières d'or à la Monnaie royale canadienne, sorties de matières d'or et monnaie frappée, 1939-1948

NOTE.—Sous une forme un peu différente, les chiffres de 1901-1916 figurent aux pp. 883-884 de l'*Annuaire* de 1927-1928 et ceux de 1917-1925, à la p. 928 de l'*Annuaire* de 1936. Les chiffres de 1926-1938, comparables aux chiffres donnés ci-dessous, figurent à la p. 989 de l'*Annuaire* de 1946.

Année	Or reçu	Sorties de matières d'or	Monnaie d'argent	Monnaie de nickel	Monnaie d'acier	Monnaie de "tombac"	Monnaie de bronze
	onces de fin	onces de fin	\$	\$	\$	\$	\$
1939.....	4,869,239	4,834,214	2,794,032	321,000	—	—	214,600
1940.....	4,990,847	5,026,793	4,845,000	660,500	—	—	822,800
1941.....	5,092,609	5,134,348	3,534,000	454,000	—	—	575,300
1942.....	4,611,982	4,611,892	3,764,000	361,576	—	169,424	783,500
1943.....	3,616,959	3,645,740	7,044,000	—	—	1,238,000	881,300
1944.....	2,862,048	2,829,755	4,006,000	—	571,000	400	454,600
1945.....	2,503,416	2,499,163	3,416,300	—	950,300	—	748,500
1946.....	2,652,245	2,665,964	1,710,000	291,500	—	—	528,500
1947.....	2,868,469	2,859,084	1,186,000	391,000	—	—	360,300
1948.....	3,401,991	3,405,073	2,829,956	615,500	—	—	708,300

Sous-section 2.—Volume monétaire

En 1947, la Banque du Canada a adopté une nouvelle présentation de la statistique relative au volume monétaire et aux valeurs bancaires connexes qui diffère à plusieurs points de vue importants du tableau présenté dans les éditions antérieures de l'*Annuaire*. La nouvelle série, croit-on, permet de mieux mesurer les variations du volume d'argent dans les conditions actuelles; malheureusement, toutefois, la série de la Banque du Canada ne remonte qu'à 1938 tandis que la série antérieure du Bureau fédéral de la statistique remontait jusqu'à 1919 (voir pp. 1072-1073 de l'*Annuaire* de 1947).

Pour mesurer le volume d'argent, il faut déterminer quelles catégories de dépôts bancaires il faut classer "argent" et quelles catégories il faut considérer, de par leur nature et à meilleur titre, comme partie des autres disponibilités du public, telles les obligations du gouvernement. En général, on a jugé satisfaisant de classer "argent" les dépôts bancaires qui peuvent être retirés au moyen de chèques. En d'autres pays, ce critère a semblé jouer assez bien parce qu'on n'y peut tirer de chèques sur les dépôts d'épargne. Au Canada, cependant, on peut librement, en pratique, tirer des chèques sur les dépôts d'épargne, ce qui pose toujours un problème embarrassant lorsqu'il s'agit de dresser la statistique du volume d'argent. On ne saurait laisser de côté tous les dépôts d'épargne des banques à charte; pour un grand nombre de personnes, en effet, un compte d'épargne est un compte actif en banque, très semblable à un dépôt courant. Par contre, d'après les renseignements disponibles, la plus grande partie du montant total déposé aux comptes d'épargne au Canada est, en pratique, inactive. Les banques à charte servent un intérêt sur le solde minimum trimestriel des comptes d'épargne personnels, c'est-à-dire, sur la somme qui n'a pas été touchée durant le trimestre; d'après le montant d'in-